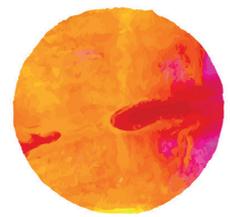
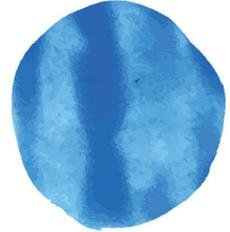


LE DIVAN FAMILIAL

Revue de psychanalyse familiale



FAMILLES ET DÉPENDANCES

53/AUTOMNE 2024



• EDITIONS IN PRESS •

Sommaire

Famille et dépendances : une introduction <i>Anne Loncan</i>	11
Transmission générationnelle et dépendance	
Addict au trauma <i>Emmanuelle Calandra</i>	17
De mère en fille, ou comment échapper à la répétition <i>Martine Mercier</i>	29
Emprise dans le couple	
La femme fatale, instigatrice d'alliances perverses dans le couple <i>Anne Loncan</i>	45
« Une grande maison, vide et silencieuse. » Défaut d'ancrage dans le corps et entrave à la pensée <i>Florence Bécar</i>	61
Incestualité et écueils thérapeutiques	
L'enfant de l'un, l'enfant de l'autre, l'enfant du couple <i>Jean-Louis Sourgen</i>	77
Une thérapie parentale dans un climat incestuel <i>Elisabeth Darchis</i>	91
Rituels de passage traditionnels et contemporains	
Les rites de puberté sociale, des procédés pour dénouer la dépendance à la famille <i>Sébastien Chapellon</i>	107
De la famille à l'institution corporatiste, subjectivation maturative ou assujettissement ? <i>Hubert Chatrousse et Claudine Veuillet-Combier</i>	125

Ouvertures et approfondissements théorico-cliniques

Malik ou l'honneur des Maures morts. La fonction mythopœïétique de la famille <i>Matthieu Bureau</i>	141
Handicap et altérité en famille <i>Muriel Faverie</i>	157
Dénoncer l'inceste, un parcours de désaliénation <i>Diane Salomon</i>	171
Trois facettes de la fonction paternelle dans la parole de parents et d'enfants d'une famille lesboparentale <i>Dina Abou-Antoun, Jean-Baptiste Marchand,</i> <i>Alain Ducousso-Lacaze</i>	183

Notes de lecture

par <i>Matthieu Bureau, Elisabeth Darchis, Anne Loncan</i>	199
--	-----

Clinique cinématographique

par <i>Cristelle Lebon</i>	211
----------------------------------	-----

Table of contents

Family and dependencies : an introduction <i>Anne Loncan</i>	11
Generational transmission and dependency	
Addicted to trauma <i>Emmanuelle Calandra</i>	17
From mother to daughter, or how to escape repetition <i>Martine Mercier</i>	29
Influence in the couple	
The femme fatale, instigator of perverse alliances in the couple <i>Anne Loncan</i>	45
«A big empty and silent house.» Lack of anchoring in the body and hindrance to thought <i>Florence Bécar</i>	61
Incestuality and therapeutic pitfalls	
The child of one, the child of the other, the child of the couple <i>Jean-Louis Sourgen</i>	77
Parental therapy in an incestual climate <i>Elisabeth Darchis</i>	91
Traditional and contemporary rites of passage	
Social puberty rites, processes for overcoming dependence on family <i>Sébastien Chapellon</i>	107
From the family to the corporatist institution, maturing subjectivation or dependence and subjection? <i>Hubert Chatrousse et Claudine Veuillet-Combier</i>	125

Theoretical-clinical openings and in-depth studies

Malik or the honor of the dead Moors. The mythopoetic function of the family <i>Matthieu Bureau</i>	141
Disability and otherness in the family <i>Muriel Faverie</i>	157
Denouncing incest, a journey of disalienation <i>Diane Salomon</i>	171
Three facets of the paternal function in the words of parents and children of a lesboparental family <i>Dina Abou-Antoun, Jean-Baptiste Marchand,</i> <i>Alain Ducousso-Lacaze</i>	183

Reading notes

by <i>Matthieu Bureau, Elisabeth Darchis, Anne Loncan</i>	199
---	-----

Film clinic

by <i>Cristelle Lebon</i>	211
-------------------------------------	-----

Tabla de contenido

Familia y adicciones : una introducción <i>Anne Loncan</i>	11
Transmisión generacional y dependencia	
Adicto al trauma <i>Emmanuelle Calandra</i>	17
De madre a hija, o cómo escapar de la repetición <i>Martine Mercier</i>	29
Poder en la pareja	
La mujer fatal, instigadora de alianzas perversas en la pareja <i>Anne Loncan</i>	45
«Una casa grande, vacía y silenciosa.» Falta de anclaje en el cuerpo y obstáculo al pensamiento <i>Florence Bécar</i>	61
Incestualidad y trampas terapéuticas	
El hijo de uno, el hijo del otro, el hijo de la pareja <i>Jean-Louis Sourgen</i>	77
Terapia parental en un clima incestual <i>Elisabeth Darchis</i>	91
Ritos de paso tradicionales y contemporáneos	
Ritos sociales de la pubertad, procesos de superación de la dependencia de la familia <i>Sébastien Chapellon</i>	107
De la familia a la institución corporativista, maduración de la subjetivación o dependencia y sujeción ? <i>Hubert Chatrousse y Claudine Veillet-Combier</i>	125

Aperturas teórico-clínicas y estudios en profundidad

Malik o el honor de los moros muertos. La función mitopoética de la familia <i>Matthieu Bureau</i>	141
Discapacidad y alteridad en la familia <i>Muriel Faverie</i>	157
Denunciar el incesto, un camino de desalienación <i>Diana Salomón</i>	171
Tres facetas de la función paterna en palabras de padres e hijos de una familia lesboparental <i>Dina Abou-Antoun, Jean-Baptiste Marchand,</i> <i>Alain Ducouso-Lacaze</i>	183

Notas de lectura

por <i>Matthieu Bureau, Elisabeth Darchis, Anne Loncan</i>	199
---	-----

Clínica de cine

por <i>Cristelle Lebón</i>	211
----------------------------------	-----

Famille et dépendances : une introduction

ANNE LONCAN

LORSQUE le titre de ce numéro a été choisi, le spectre sémantique du mot « dépendance » avait séduit l'équipe de rédaction. En effet, les définitions de divers dictionnaires convergent pour dire que la dépendance caractérise le fait d'être relié à quelqu'un ou à quelque chose dans une relation de subordination, de solidarité ou de causalité. De larges perspectives de travail se présentaient : on pouvait penser tout aussi bien à la toxicomanie qu'aux situations d'emprise pathologique ou encore à la présence prolongée d'un jeune adulte chez ses parents, son territoire devenant une dépendance de la maison familiale, quand lui-même prolonge une dépendance dont la causalité est rationalisée. Ces exemples relèvent tous, à l'analyse, d'une anomalie dans les liens.

En raison de la néoténie propre à l'espèce humaine, la dépendance se poursuit après la naissance et reste longtemps nécessaire. Elle lie le jeune enfant à son environnement maternel et plus largement familial, à l'histoire des lignées qui le précèdent. Le parcours de la dépendance à l'indépendance repose sur une évolution des liens intersubjectifs en fonction des processus d'individuation et de subjectivation. Cependant, l'annulation de toute trace de dépendance n'est pas l'objectif de ce cheminement. Pour satisfaire aux idéaux familiaux et à la solidarité qu'ils supposent, une part d'interdépendance dans les liens est inhérente à une marche convenable de l'appareil psychique familial, à l'élaboration et au maintien d'un sentiment d'appartenance au soi familial. Néanmoins, la voie vers l'indépendance peut connaître des étapes prolongées et

des formes inachevées, notamment sous l'influence de troubles de la transmission intergénérationnelle ou transgénérationnelle véhiculés dans les liens de filiation.

Lorsqu'il y a entrave au dégageant de la dépendance, la clinique familiale nous montre des exemples de dysfonctionnements divers. On peut observer au sein de la famille des exigences de soumission allant jusqu'à l'asservissement, quand un ou plusieurs membres du groupe exercent leur emprise pathologique ou leur tyrannie. Il s'agit souvent d'un parent, du père dont la figure de tyran domestique est toujours d'actualité, de la mère alors traditionnellement qualifiée d'abusives. Si la tyrannie, les exigences excessives ou abus se glissent facilement au sein du lien de filiation, ce n'est pas seulement dans le sens parents-enfants. Nombre d'enfants dominent leurs parents qui se prêtent à de telles manœuvres. Il arrive aussi que ces attitudes visant à asservir l'autre se limitent à l'espace psychique du couple, dont les alliances atteignent éventuellement le niveau de la perversion. Les séquelles ignorées de traumatismes anciens ayant frappé un ou des ancêtres trouvent aussi un exutoire dans ces dynamiques d'emprise prolongée et démesurée.

Groupement et face au monde extérieur, la famille dans son ensemble est plus ou moins dépendante de ses employeurs, collègues... et de la conjoncture économique. La précarité particulièrement induit un sentiment de sujétion difficilement supportable. L'appartenance à des regroupements extérieurs à la famille, comme le proposent les religions, les syndicats ou les partis politiques, contribue alors à limiter la souffrance et l'angoisse sociales en représentant des lieux d'engagement, de réflexion et de solidarité, mais ces affiliations peuvent aussi se révéler aliénantes, se rapprochant du fonctionnement des sectes, voire en l'atteignant. Nous ne pouvons ignorer que ces liens de dépendance qui débordent le cadre de la famille ont un effet rétroactif sur elle.

De même, la clinique psychanalytique familiale nous confronte à l'usage de produits addictogènes, dont les effets ne se limitent pas à la personne qui les consomme. Ils perturbent et altèrent la vie psychique de la famille entière, qu'il s'agisse de drogues « traditionnelles » comme l'alcool et le tabac, ou de substances plus récentes, dont la liste s'allonge constamment. S'en rapproche la fréquentation immodérée des écrans, réseaux sociaux et autres jeux vidéo, dont la nature pathologique ne se dévoile que dans l'excès.

Si les conséquences de ces addictions exogènes diffèrent de celles de l'excès d'emprise, on remarque que toutes les formes de dépendance

pathologique s'auto-entretiennent dans une répétition mortifère qui génère de la souffrance.

À l'arrivée, la collection des articles obtenus s'est montrée assez homogène, reposant principalement sur des situations en rapport avec une pathologie des liens.

Dans le premier chapitre, deux articles traitent de la **transmission de mère à fille**, tout en différant profondément quant à l'objet de la transmission. Emmanuelle Calandra évoque de manière fort convaincante l'hypothèse d'une addiction au traumatisme à travers quatre générations de mères et filles. Elle analyse les liens qui y concourent à l'aide d'un dispositif thérapeutique sur mesure qui prend largement en compte la dynamique familiale interpsychique alliée à la complexité du fonctionnement intrapsychique de chacune. L'addiction à l'alcool, à laquelle l'addiction au sexe sert d'adjuvant, voire de substitut, est au centre du travail de Martine Mercier. L'autrice nous livre les ressorts de la formidable quête d'une indépendance réciproque menée par un duo mère-fille, avec pour enjeu et objectif principal de permettre à la fille d'échapper au sort qu'a connu sa mère.

L'emprise et la dépendance dans **le couple** forment la trame des articles du chapitre suivant. Anne Loncan présente une clinique cinématographique mettant en scène des femmes dites « fatales », depuis *L'Ange bleu* jusqu'à l'héroïne de *Jules et Jim*, en rattachant leur profil psychopathologique au registre d'une perversion narcissique au féminin. C'est une sorte d'emprise *a priori* invisible qui relie les membres d'un couple en thérapie avec Florence Bécar, le premier mari de l'épouse continuant à coloniser la psyché de Madame, tandis que son deuxième époux semble se nourrir des batailles juridiques dont il a encouragé l'enclenchement.

L'incestualité revient en force sous la plume de Jean-Louis Sourgen qui nous montre des vignettes cliniques très vivantes où l'ampleur des défenses parentales et plus volontiers maternelles met en échec la poursuite de consultations ou entretiens familiaux vers un travail approfondi et continu dès lors que la question de l'incestuel est effleurée. Dans l'article d'Élisabeth Darchis, l'incestuel flirte avec l'inceste entre un père et sa fille, au détriment de la vie du couple. Mais la thérapie, qui navigue entre thérapie du couple parental et thérapie familiale, permettra à chacun de revenir à de meilleurs sentiments.

Les articles du chapitre suivant ont des airs d'études socio-anthropologiques. Ils touchent à un rite de passage de l'adolescence à l'état adulte qui perdure dans l'île de Pentecôte (Vanuatu) et que déploie

et analyse Sébastien Chapellon. Nous l'avons rapproché de la pratique de plus en plus répandue chez les adolescents d'une inscription dans le groupe des pompiers volontaires, en ce sens qu'elle leur permet une transition souple entre l'adolescence et la vie adulte. Hubert Chatrousse et Claudine Veuillet-Combiere sont les auteurs de cette approche originale où la « grande famille » des pompiers, dont l'activité est tout entière tournée vers l'assistance et la protection des individus et de la communauté, offre à des jeunes gens l'opportunité de se frotter à la vie sociale dans un corps contenant qui limite les risques psychiques, tout en exposant aux risques physiques.

Des extensions théorico-cliniques sont proposées à travers les quatre articles suivants. Matthieu Bureau allie une présentation nouvelle d'un des textes fondateurs d'André Ruffiot, « La fonction mythopoïétique de la famille », à l'analyse du cas d'un jeune homme sur les épaules duquel pesait trop lourd un héritage d'honneur et de gloire à reconquérir, en l'absence d'une élaboration continue du mythe familial génération après génération. Muriel Faverie retrace les aléas d'une thérapie familiale à l'intérieur d'une institution qui regroupe des enfants en situation de handicap. La temporalité figée de la famille se remettra en mouvement dans le cadre de la thérapie, parallèlement à l'évolution de l'enfant, initialement demeurée à l'état de nourrisson, et au changement d'un paramètre du cadre.

L'article de Diane Salomon aborde et développe un aspect méconnu dans le parcours de l'inceste : la dénonciation des faits relève bien souvent d'un tiers. Ce dernier, qui porte la parole de la victime, dégagerait celle-ci de l'aliénation qu'elle subit familialement en pareil cas, aliénation au sens qu'a précisé Aulagnier.

Ce chapitre se termine avec l'examen de « Trois facettes de la fonction paternelle dans la parole de parents et d'enfants d'une famille lesboparentale ». Il s'agit de l'adaptation du travail de thèse de Dina Abou-Antoun, un article co-signé par Jean-Baptiste Marchand et Alain Ducouso-Lacaze.

Plusieurs notes portant sur des livres et un film complètent ce numéro 53 du *Divan familial*. Elles sont signées Matthieu Bureau (*Le soleil des Scorta*, de Laurent Gaudé), Élisabeth Darchis (*Le moi-matière* de Guy Lavallée), Anne Loncan (*Retour à Jitomir* d'André Sirota) et Cristelle Lebon (*Une famille*, film de Christine Angot).

FAMILLES ET DÉPENDANCES

Numéro présenté par Anne Loncan

Le numéro 53 du Divan Familial explore les liens qui existent entre les familles et les différents concepts de « dépendance ». Le fait d'être relié à quelqu'un ou à quelque chose dans une relation de subordination, de solidarité ou de causalité offre un champ de réflexions sur la vie psychique familiale.

La néoténie du petit d'homme impose un lent cheminement de la dépendance vers l'indépendance, les liens intersubjectifs se modifiant peu à peu. Sur ce parcours, les troubles de la parentalité et de la transmission générationnelle peuvent ralentir ou fixer l'évolution.

Le clinicien rencontre des situations complexes où l'excès de dépendance est marqué par l'emprise pathologique ou le vécu d'abandon. Si les effets des addictions exogènes ou de la dépendance liée à l'âge différent de ceux issus de l'emprise pathologique, toutes les formes de dépendance paraissent s'auto-entretenir dans une répétition mortifère source de souffrance. Quels sont les processus en cause ? Comment la psychanalyse familiale y répond-elle ?

Famille et dépendances : une introduction. *Anne Loncan*

Transmission générationnelle et dépendance

Addict au trauma. *Emmanuelle Calandra*

De mère en fille, ou comment échapper à la répétition. *Martine Mercier*

Emprise dans le couple

La femme fatale, instigatrice d'alliances perverses dans le couple. *Anne Loncan*

Une grande maison, vide et silencieuse. Défait d'ancrage dans le corps et entrave à la pensée.

Florence Bécar

Incestualité et écueils thérapeutiques

L'enfant de l'un, l'enfant de l'autre, l'enfant du couple. *Jean-Louis Sourgen*

Une thérapie parentale dans un climat incestuel. *Elisabeth Darchis*

Rituels de passage traditionnels et contemporains

Les rites de puberté sociale, des procédés pour dénouer la dépendance à la famille.

Sébastien Chapellon

De la famille à l'institution corporatiste, subjectivation maturative ou assujettissement ?

Hubert Chatrousse et Claudine Veuillet-Combié

Ouvertures et approfondissements théorico-cliniques

Malik ou l'honneur des Maures morts : la fonction mythopœïétique de la famille. *Matthieu Bureau*

Handicap et altérité en famille. *Muriel Faverie*

Dénoncer l'inceste, un parcours de désaliénation. *Diane Salomon*

Trois facettes de la fonction paternelle dans la parole de parents et d'enfants d'une famille

lesboparentale. *Dina Abou-Antoun, Jean-Baptiste Marchand, Alain Ducouso-Lacaze*

Notes de lecture par *Matthieu Bureau, Elisabeth Darchis, Anne Loncan*

Clinique cinématographique par *Cristelle Lebon*

ISBN : 978-2-38642-305-5

23 € TTC – France

www.inpress.fr

Illustration de couverture : ©fotolia_ desertsands

Conception couverture : Meriem Rezgui

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE



• EDITIONS IN PRESS •

